



Les socialistes désignent Jacques Auxiette

Les militants socialistes des Pays de la Loire étaient invités, jeudi soir, à désigner leur tête de liste aux prochaines élections régionales. Seul candidat, Jacques Auxiette a bien sûr été désigné. Il a recueilli 3 135 voix, mobilisant près d'un militant sur deux.

Cette participation a été jugée encourageante par Christophe

Clergeau, directeur de campagne : **« Avec 48,7 %, le taux de participation régional est supérieur à la moyenne nationale du Parti Socialiste, et ce, malgré la candidature unique de Jacques Auxiette. C'est un PS uni et rassemblé qui s'engage dans cette nouvelle campagne. »**



Béchu, Bachelot, même combat pour J. Auxiette

Le président de la région des Pays de la Loire était hier à Angers. La campagne des régionales est commencée. Mais son adversaire n'a pas encore de visage officiel.

**Régionales
2010**

Béchu ? Bachelot ? Il ne sait pas encore qui il va devoir affronter l'an prochain pour les élections régionales, Jacques Auxiette. Alors le président de la région des Pays de la Loire tire sur les deux. Il était hier l'invité de l'université de rentrée des socialistes du Maine-et-Loire.

D'abord, il vise Roselyne Bachelot. Coupable, selon lui, de ne pas s'être montrée à l'inauguration d'un pôle de cancérologie à Nantes, hier, alors qu'elle était attendue. « Je suis outré. »

Puis, Christophe Béchu. « La présidence de la Région, pour certains, c'est un emploi tremplin. Pour nous, c'est un emploi temps plein. »

Et les Verts dans tout ça ?

Et contre qui préférerait-il se battre ? Contre une Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, implantée dans son territoire et connue dans toute la région ? Ou contre Christophe Béchu, jeune président de Conseil général, nouveau député européen, étoile montante de la droite, mais dont la renommée ne dépasse pas beaucoup les frontières du département ? Jacques Auxiette balaye la question.



Jacques Auxiette, à gauche, avec Marc Goua, député socialiste. Le président de la Région a débattu du projet socialiste pour les élections régionales, hier, à Angers.

« On ne fait pas campagne en fonction d'une personne. C'est une question de choix politique. » Dans les Pays de la Loire, il est « on ne peut

plus simple », estime le président. « Le débat politique est bien identifié. » La droite d'un côté, la gauche de l'autre. C'est peut-être oublier un peu

vite que les Verts ne sont pas forcément disposés à jouer l'union au premier tour des régionales avec le Parti socialiste. Jacques Auxiette reste serin. « J'espère rassembler. Je fais tout pour. »

Et de rappeler le « socle » qu'a bâti la gauche depuis les dernières élections de 2004. « L'activité de la Région est connue et reconnue. » Contrairement aux dernières élections, la gauche peut afficher un bilan qu'elle souhaite renforcer d'un projet. « Nous sommes porteurs d'un travail collectif sans hiérarchie entre les formations politiques. »

Oui, mais il y a ce futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes qui fait hurler les écologistes. « Il fait partie d'un programme global d'aménagement du territoire », martèle Jacques Auxiette. Dossier qui inclut la ligne TGV Ouest, comme la liaison ferroviaire Nantes-Rennes.

Jacques Auxiette est en campagne. Il est parti loin devant. Fort d'un projet qui mûrit dans tous les départements des Pays de la Loire. Fort d'une gauche qu'il affirme « efficace et compétente ».

Alors, dans ce cas, Béchu, Bachelot... « ça amuse la galerie. »

Marianne DEUMIÉ.

Régionales

Pour Jacques Auxiette, « Bachelot ou Béchu, c'est même combat »

Jacques Auxiette : « Bachelot ou Béchu, même combat »



Invité de l'université du Parti socialiste de Maine-et-Loire, samedi aux Ponts-de-Cé, Jacques Auxiette s'est refusé à choisir un adversaire privilégié entre Roselyne Bachelot et Christophe Béchu.



Les Ponts-de-Cé, samedi. Jacques Auxiette, ici entre le maire des Ponts-de-Cé, Joël Bigot, et le député-maire de Trélazé, Marc Goua, n'écarte pas la perspective d'une gauche rassemblée, Verts compris, dès le premier tour des régionales en mars 2010. Photo CO - Laurent COMBET.

Gérard TUAL

gerard.tual@courrier-ouest.com

Je respecte l'une et l'autre. La première a été désignée tête de liste UMP sous l'influence du Président de la République, le second a été convoqué par le Premier ministre et invité à se tenir prêt. Cette démarche singulière relève d'un certain mépris à l'égard des électeurs », estime le président sortant de la Région.

Pour une gauche rassemblée, Verts compris

« Dans les Pays de la Loire, au-delà des personnes, la situation est simple : les électeurs auront un choix politique à effectuer entre la gauche et la droite », poursuit Jacques Auxiette. Il entend bien faire valoir au long de la campagne le bilan de la gouvernance régionale du PS et de ses alliés depuis 2004 ainsi que les projets qui seront présentés par les socialistes le 16 octobre prochain à Rezé.

Cette gauche, le président de la Région la souhaite « rassemblée » dès le premier tour et ne désespère pas

d'infléchir la position des Verts, lesquels ont choisi de présenter une liste distincte aux régionales. Les différences d'appréciation sur l'opportunité de mener à bien l'implantation de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ne sauraient constituer, à ses yeux, un obstacle. « Elles existaient déjà en 2004, cela ne nous a pas empêchés de diriger la Région ensemble. La gauche, dans son ensemble, a désormais associé la problématique environnementale à sa démarche. »

Le désengagement de l'État dénoncé

Enfin, Jacques Auxiette a relayé les préoccupations des élus socialistes angevins présents à ses côtés aux Ponts-de-Cé, les parlementaires Daniel Raoul (sénateur), Marc Goua (député et maire de Trélazé), les conseillers généraux Jean-Luc Rottureau et Grégory Blanc, Joël Bigot (maire des Ponts-de-Cé) et Philippe Bodard (maire de Mûrs-Erigné).

« Au moment où l'État se décharge de plus en plus sur les collectivités, l'absence de visibilité de ses financements

à leur égard est dramatique. Conseils généraux et communes entrent dans la période des débats d'orientation

budgétaire sans connaissance des recettes en provenance de l'État », ont-ils tous déploré.

A SAVOIR

La ministre entretient le suspense

Interviewée hier sur l'antenne de « I-Télé », Roselyne Bachelot n'a pas voulu rompre le silence qu'elle s'est imposé depuis quelques semaines, à propos de sa candidature en tête de la liste UMP dans la région des Pays de la Loire aux élections régionales de 2010. S'il semble de plus en plus évident que c'est Christophe Béchu qui sera ce candidat, aucune officialisation n'est encore intervenue. « Je n'ai encore rien décidé et, de toute façon, ce n'est pas moi qui déciderai. Quelle que soit la décision, je ferai la campagne. Les Pays de la Loire, c'est ma terre », s'est contenté de déclarer Roselyne Bachelot hier, devant les caméras d'I-Télé.

Sur le cumul des mandats, elle se range délibérément à l'avis de Nicolas Sarkozy et de François Fillon : « J'ai

toujours défendu la règle du non-cumul. Le Président a dit la donne, le Premier ministre aussi : pas de cumul de fonctions et des mandats. C'est une question d'exigence et de modernité de la vie politique. Je n'ai pas le sentiment d'être arrivée au bout de la mission que m'a confiée le chef de l'État. Il y a encore beaucoup de sujets sur la table ». Si Roselyne Bachelot n'a pas encore tout à fait choisi, elle laisse toutefois entendre clairement que la balance penche plutôt en faveur d'une nouvelle mission ministérielle. Des sources gouvernementales et UMP ont d'ailleurs évoqué hier un prochain désistement de Roselyne Bachelot en faveur de Christophe Béchu.

Claude SAULAIS

► Les notes politiques de la rédaction

Régionales : Jacques Auxiette fidèle à la Vendée

Elle court la rumeur, elle court. La dernière en date concerne les élections régionales de 2010, qui, dit-on, verraient Jacques Auxiette, installé à Angers depuis quelques temps, conduire une liste non pas en Vendée mais dans le Maine-et-Loire.

Le président (PS) de la région des Pays de la Loire, candidat à sa succession en mars prochain, ferait ainsi une infidélité au département qui l'a vu grandir sur le plan politique. « Aucune chance », répond-on dans l'entourage de celui qui fut pendant près de trente ans maire de La Roche-sur-Yon. La raison : trop compliqué à justifier et un gain potentiel très aléatoire, alors que la bataille contre la droite s'annonce rude.

Deux élus Saumurois UMP se dévoilent

Les Saumurois comptent bien obtenir une place éligible sur la future liste de l'UMP en Maine-et-Loire pour les élections régionales. Deux candidats à la candidature sont déjà en lice : Éric Touron, maire de Distré et vice-président de la communauté d'agglomération, est soutenu par le député Michel Piron (UMP), dont il est le suppléant ; Charles-Henri Jamin, maire-délégué de Saint-Hilaire-Saint-Florent, lui aussi vice-président de l'Agglo, est soutenu par Michel Apchin, maire de Saumur et président de l'Agglo.

Particularité : ils ne sont ni l'un ni l'autre encartés à l'UMP mais dans des formations alliées. Éric Touron est membre du Parti radical de Jean-Louis Borloo, et Charles-Henri Jamin est président départemental du Parti chrétien démocrate de Christine Boutin.

Marine Le Pen en Saumurois dans la famille Chodron de Courcel

Samedi dernier, Marine Le Pen, vice-présidente exécutive du Front national, était en Saumurois aux côtés de Brigitte Neveux qui mènera la liste du Front national dans les Pays de la Loire.

Le rassemblement des militants s'est déroulé à Saint-Martin-de-la-Place, au château de Boumois, propriété de M. Mieg de Boofzheim et de Mme Marie-Louise Chodron de Courcel qui porte un nom bien connu puisque c'est aussi celui de Bernadette Chodron de Courcel, l'épouse de Jacques Chirac. Les deux femmes partagent en effet des aïeux communs.

Jacques Auxiette aux Ponts-de-Cé pour l'université du PS

Aujourd'hui, aux Ponts-de-Cé, Jacques Auxiette saisit l'occasion de donner le coup d'envoi de sa campagne pour les élections régionales de mars 2010.

Jean-Noël Gaultier, le patron du Parti socialiste en Maine-et-Loire, annonce aussi la présence de nombreux autres conseillers régionaux lors de cette université de rentrée qui a pour thème « La Région face à

la crise » et s'organise autour d'ateliers et de tables rondes.

A noter que Marie-Noëlle Liene-mann, ancien député européen, spécialiste de l'environnement, interviendra à 14 heures pour parler des nouveaux gisements d'emplois verts. Jacques Auxiette parlera à 16 h 30.

Les débats s'ouvriront à 9 h 30.

Les socialistes du Maine-et-Loire assez bons élèves du vote interne

Un peu plus de la moitié des 1015 adhérents du Parti socialiste de Maine-et-Loire (51 %) a fait le déplacement dans les sections pour participer au vote interne initié par Martine Aubry. C'est mieux que la moyenne régionale qui s'élève à 48,7 %.

Les militants ont plébiscité Jacques Auxiette pour prendre la tête de liste aux élections régionales de mars 2010 (nos éditions d'hier). Il empoche 97,12 % des suffrages. Il faut dire qu'il était le seul

candidat. Les socialistes devaient aussi s'exprimer sur les primaires ouvertes aux sympathisants de gauche pour désigner le candidat de 2012 à la présidentielle. Le Maine-et-Loire est pour à 71,45 %. Sur la question du non-cumul des mandats, 76,62 % des militants du département sont pour interdire aux élus socialistes le cumul d'un mandat parlementaire avec un mandat exécutif local.



► Politique. Les socialistes derrière Auxiette et pour la rénovation

Comme partout en France, on a voté jeudi soir à la section du Parti socialiste de Saumur pour le projet de rénovation initié par Martine Aubry et pour désigner également la tête de liste socialiste pour les élections régionales de mars prochain. Sur ce dernier point, aucun suspense, Jacques Auxiette, président sortant de la Région Pays de la Loire, étant l'unique candidat. Il a cependant recueilli 100 % des suffrages à Saumur où 27 votants à jour de cotisation se sont exprimés.

Une unanimité totale qu'il semblait difficile de retrouver sur les douze questions proposées au militants

socialistes dans le cadre du projet de rénovation. Néanmoins, ils ont massivement voté (77,7 %) pour le principe d'une désignation du candidat socialiste à la présidentielle de 2012 dans le cadre de primaires « *ouvertes aux citoyens qui [...] veulent participer à la victoire de la gauche* ». De même, les militants saumurois ont approuvé à 63 % le projet de non cumul des mandats, sans attendre le vote d'une loi, dès les prochaines renouvellements (cantonales et sénatoriales 2011, législatives 2012). Globalement, le vote de la section saumuroise est proche de la tendance enregistrée nationalement.



Parti socialiste : 71 % des militants pour les primaires

La consultation organisée au sein du Parti socialiste a mobilisé 51,02 % des militants, dans le Maine-et-Loire, soit un peu mieux que la moyenne nationale. L'idée d'organiser des primaires pour désigner le candidat de la gauche a séduit 71,45 % des votants. Le projet d'empêcher le cumul des mandats a la préférence de plus des trois quarts des militants : 76,62 %.

D'autres questions étaient soumises aux socialistes ; 74,32 % sont pour que l'on impose la parité totale hommes-

femmes; 90 % veulent que l'on introduise des mécanismes électoraux qui garantissent une fiabilité totale dans le résultat des votes, 85,84 % souhaitent que la notion d'éthique soit l'arc-boutant de toutes les actions des socialistes.

Dernière précision : la candidature de Jacques Auxiette pour conduire la liste de gauche aux prochaines régionales a été approuvée par 97,17 % des votants. Mais on sait aussi que le président sortant est le seul candidat.



Les sortants Auxiette et Royal incontestés au PS

Dans les Pays de la Loire, la participation au vote interne du PS a été de 48,7 %. « Nous sommes au-dessus de la moyenne nationale alors même que nous n'avions qu'un seul candidat », souligne l'union régionale du PS, à Nantes. « C'est le signe que Jacques Auxiette rassemble largement autour de son nom ! » De fait, celui-ci obtient 100 % des 3 125 suffrages exprimés. On a relevé 95 blancs ou nuls. La Sarthe est en tête pour la participation avec 58,7 %, suivie du Maine-et-Loire avec 51 % de votants. En Vendée, 50,3 % des inscrits ont voté. Ils n'étaient que 46,05 % en Loire Atlantique et 44,5 % en Mayenne.

En Poitou-Charentes, deux candidates étaient en lice. Ségolène Royal

avait une concurrente en la personne de Marie-Christine Nicolas, militante de base à Niort. Dans les Deux-Sèvres, l'ancienne candidate à la présidentielle obtient 82,08 % des voix pour 17,92 % à sa challenger. Cette dernière voit son score monter à 37,69 % dans la section niortaise. La compétition n'a pas dopé la participation deux-sévrienne qui ne dépasse pas 43,36 % pour une moyenne régionale de 48,93%. Le score de Ségolène Royal dans les autres départements : 85,58 % en Charente, 84,35 % en Charente-Maritime, et 87,42 % dans la Vienne. Au niveau régional, Ségolène Royal obtient 84,92 % ; Marie-Christine Nicolas : 15,08 %.